

L'art campanaire

L'étude des cloches, instruments de musique au statut bien particulier, croise des domaines de connaissance très divers : l'histoire, la musicologie, l'héraldique, l'acoustique, l'ingénierie des bâtiments, l'anthropologie. Depuis les premiers siècles chrétiens, elles font partie du paysage sonore de nos villages et de nos villes. « *Passionné de cloches depuis tout petit* », le père Christophe Lagrange, vicaire de la Paroisse Saint-Etienne de Mâcon, est membre de la Société française de campanologie. Il participe à l'inventaire des clochers et beffrois en France, en mission en Saône-et-Loire.

La cloche : La cloche est donc cet instrument de musique en métal qui permet, au moyen d'un choc, de dégager une note. La cloche existe dans l'histoire depuis des millénaires, mais ce n'est qu'au IV^e siècle que leur usage se généralise d'abord dans les monastères puis dans les églises paroissiales. Savez-vous que quand vous entendez sonner une cloche, ce n'est pas un seul son que vous entendez, mais c'est tout un bouquet de notes qui jaillit de la cloche ? On peut distinguer 5 sons qui forment l'accord parfait (*quand la cloche est bien faite évidemment*) : Le houn, qui est à l'octave en dessous de la fondamentale (*on l'appelle houn à cause du bourdonnement qu'elle produit*), la fondamentale qui est la note principale, la tierce au-dessus de la fondamentale, la quinte au-dessus de la fondamentale et l'octave supérieure de la fondamentale. La cloche est le plus souvent coulée en bronze qui est un alliage de 22% d'étain et 78% de cuivre. Ces proportions

peuvent varier légèrement selon le fondeur (*on peut dire que chaque fondeur a son secret de fabrication, dont les proportions de l'alliage font partie.*). Il peut exister aussi des cloches en acier. Dans ce cas, le son sortit est légèrement différent. C'est le cas des 3 cloches de l'église St Laurent au Creusot. Un des inconvénients est que ces cloches rouillent facilement et se piquent à tel point que des petits trous peuvent apparaître (*ce qui n'est pas le cas pour les cloches de St Laurent*). On trouve une cloche en bronze à l'église Notre Dame de l'Assomption à Cersot), et une cloche en acier (*la troisième cloche de l'église St Laurent au Creusot*).

Le joug : Le joug (*appelé aussi mouton*) est la pièce de bois (*ou de métal*) à laquelle est fixée la cloche. Le joug peut être droit (*le plus courant dans notre région*), mais il peut être aussi cintré. Dans ce cas il est métallique. Ce procédé est utilisé quand on ne veut pas que la volée fournisse trop d'effort sur la charpente. Ce type de sonnerie est différent du lancé-franc.

La couronne : Au-dessus de la plupart des cloches, cette pièce en forme de couronne et coulée dans la même pièce que la cloche (*la couronne est un élément de la cloche. Elle est coulée en même temps. La couronne n'est en aucun cas soudée à la cloche sinon il y aurait risque grave de se dessouder...*) Les ferrures de fixation qui embrassent le joug, viennent s'encastrent dans la couronne par les anses, pour tenir la cloche. La couronne peut être richement décorée comme vous pouvez le voir sur la grosse cloche Eugénie-Hélène à Montcenis :



[retour Lancé-Franc](#)

Le battant : Il s'agit de la pièce de métal (*soit en acier soit en fonte mais pas en bronze*) forgé ou matricé, qui est attaché à l'intérieur de la cloche par un baudrier, à la bélière qui est prise dans le cerveau de la cloche. Il existe plusieurs types de battants. Ils sont en général tous de forme sphérique et présentent une boule appelée 'boule de frappe' qui servira à frapper la cloche au bon endroit pour émettre la note juste. Il est important que le battant frappe toujours au bon endroit car sinon le son ne sera pas beau. Faites l'essai, à l'occasion, de frapper la cloche à différents endroits de la robe et vous constaterez que le son est différent, mais il n'y a qu'en frappant sur la pince (*partie la plus épaisse*) que la note est juste. Sous la boule de frappe se prolonge le battant par la partie que l'on appelle la chasse, qui permet de donner l'élan nécessaire au battant pour frapper la cloche avec la bonne force. Voici le battant de Germaine, la grande cloche de l'église St Germain à Buxy.



Beffroi, charpente, clocher, flèche, quels sont les bons mots, comment s'y retrouver? : On a trop souvent tendance à penser que le beffroi désigne simplement les tours 'civiles' qui renferment souvent un carillon, mais il n'en est rien. Le terme **beffroi** s'applique à toute charpente en bois conçue pour isoler les murs de pierre des cloches. Il est constitué d'un entrelacement de croix en chêne et repose sur un rebord en pierre dépassant des murs intérieurs du clocher. Lorsque les cloches sonnent, le bois, qui est plus souple que la pierre, absorbe les forces dues au basculement des cloches. Si les cloches étaient reliées directement à la pierre, leurs vibrations dangereuses affaibliraient les murs qui finiraient par s'écrouler. Le terme beffroi désigne donc la partie en bois qui supporte les cloches. Le terme **charpente** désigne, quant à lui, la partie qui supporte et compose la flèche du clocher. **La flèche** est donc le toit du clocher le plus souvent en forme de triangle pointé vers le ciel. Il couronne le clocher et plus largement le bâtiment de l'église en indiquant le ciel (*en évocation du Paradis*) comme le but ultime de la vie de l'homme (*d'où le nom de flèche*). Le terme **clocher**, quant à lui, désigne la construction en pierre (ou en d'autres matériaux) qui contient les cloches, via le beffroi. Le clocher peut avoir différentes formes (*carré, rectangulaire, octogonal, rond...*), il peut se situer au-dessus du chœur, à la croisée du transept, sur l'un ou l'autre des côtés de l'église, en façade, ou à côté de l'église. Dans le cas d'un clocher à côté de l'église, la tour portera le nom de campanile. Il peut aussi se trouver que le clocher ne soit en fait qu'un mur pignon (*souvent en façade mais pas exclusivement*) qui

offre une ouverture pour chaque cloche. Dans ce cas, il n'y a pas de beffroi, la cloche est directement fixée dans le mur.

La tour massive du clocher octogonal de **l'église de Saint-Gengoux-le-National** s'élève au-dessus de la croisée du transept. Chaque face est délimitée par une colonne en angle. Chaque niveau inférieur est séparé du supérieur par une corniche en pierre. Il y a trois niveaux. Le premier, juste au-dessus du toit est aveugle. Au second niveau, une baie a été percée sur chaque face. La passerelle d'accès au clocher ouvre sur ce niveau-là. Sur certaines faces, juste en-dessous de la corniche du niveau supérieur, des têtes humaines et des animaux sont sculptés dans la pierre. Ce niveau est celui de la base du beffroi. Le troisième niveau est percé de baies géminées sur chaque face, encadrées de doubles archivoltes. Ce niveau est celui du beffroi avec la chambre des cloches. Au-dessus de la corniche supérieure, la flèche octogonale s'élance. Elle est surmontée d'une croix et d'un paratonnerre. 2 cloches se partagent le clocher. **La cloche 1** dans la chambre 1 au Nord-Ouest, datée de 1629. Sonne Fa# 3
La cloche 2 dans la chambre 2 au Sud Est, datée de 1806, fondue par Cardon à Mâcon. Sonne Do 4

L'église Saint-Louis de Saint-Gengoux-le-National est rattachée à la **Paroisse Saint-Louis entre Grosne et Guye** qui compte 30 communes, dont le centre est Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye
2 Rue des Fossés 71460 Saint-Gengoux-le-National
Tel. 03.85.92.60.08
Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr



Cloche de 1629 de Saint-Gengoux

SAINT-GENGOUX- LE-NATIONAL

Église Saint-Louis

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre